16 novembre 1990 (Vatican)

Discours de sa sainteté Jean Paul II aux membres du Conseil britannique des chrétiens et des juifs

Shalom, paix, est le mot d'accueil du Pape à la délégation du British Council for Christians and Jews, une paix menacée, une paix qui implique justice et miséricorde et qui culmine dans l'amour de Dieu et du prochain, comme l'enseignent la Torah et les prophètes, et comme le Christ l'a radicalement vécu. Le Pape se réjouit de la coopération toujours plus intense entre juifs et chrétiens dans la lutte contre l'antisémitisme et le racisme et pour les droits de l'homme. Il exprime enfin sa tristesse - et son espoir- concernant la paix à Jérusalem.

Votre Excellence, chers visiteurs,

Je suis heureux d'accueillir au Vatican les membres du Conseil britannique pour les chrétiens et les juifs, et je vous salue avec une parole joyeuse qui a une profonde signification pour nous tous : *Shalom* !

La paix est, avant tout, un don de Dieu : la plénitude de la rédemption pour l'humanité et pour toute la création. Cette paix, qui est si gravement menacée aujourd'hui, est en même temps quelque chose qui fait partie intégrante de la nature rationnelle et morale des hommes et des femmes, eux qui sont créés à l'image et à la ressemblance de Dieu. Dans l'ordre humain, la paix exige et implique la justice et la miséricorde, et culmine dans l'amour de Dieu et du prochain, qui est le point culminant de l'enseignement de la Torah et des prophètes.
Comme l'affirme Jésus-Christ lui-même : « Ne croyez pas que je sois venu abolir la loi et les prophètes. Je ne suis pas venu les abolir, mais les accomplir » (Mt 5,17). Le patrimoine spirituel partagé par les chrétiens et le peuple juif est vraiment grand (Cf. *Nostra Aetate*, 4) ! C'est pourquoi, dans la période qui a suivi le Concile Vatican II, la coopération entre chrétiens et juifs est devenue de plus en plus intense, et je suis très heureux que des contacts importants se poursuivent, comme les récentes rencontres qui ont eu lieu à Prague.
Lors de la treizième réunion du Comité international de liaison catholique-juif, les thèmes de l'antisémitisme et de la Shoah ont été abordés, ainsi que la question plus large des droits de l'homme. Il a été reconnu à bon droit que l'antisémitisme ainsi que toutes les formes de racisme sont "un péché contre Dieu et l'humanité", et qu'à ce titre, ils doivent être rejetés et condamnés.
Dans un esprit de collaboration renouvelé, les délégués catholiques et juifs ont défini de nouvelles orientations pour les efforts communs visant à défendre les droits de l'homme, à sauvegarder la liberté et la dignité là où elles font défaut ou sont menacées, et à promouvoir une gestion responsable de l'environnement. J'encourage vivement le British Council of Christians and Jews à continuer de promouvoir activement le dialogue amical, la compréhension fraternelle et l'échange de valeurs spirituelles au niveau national, ainsi qu'au niveau du Conseil international des chrétiens et des juifs dont vous faites partie.

Enfin, je saisis cette occasion pour exprimer une fois de plus la tristesse - mais aussi l'espoir - que je partage avec les peuples de Terre sainte, la terre de nos pères dans la foi. Avec vous et avec tous les héritiers de la foi d'Abraham - et je pense aussi à nos frères et sœurs musulmans - j'élève la prière du Psalmiste :
« Pour la paix de Jérusalem, priez,
La paix soit dans vos maisons,
Que la paix règne dans vos murs
Dans vos palais, la paix » (Ps. 121 (120) : 6-7).

Dieu veuille que la cause de la paix progresse sans délai en Terre sainte.

Traduction originale du SNRJ